

MUSICIENS DU LOUVRE, GRENOBLE ?

La décision a été prise dès le 31 décembre dernier : les Musiciens du Louvre Grenoble (MDLG) annulent leur série de concerts grenoblois en janvier 2015. En cause, le différend qui les oppose à la mairie depuis plusieurs semaines, au sujet du retrait de la subvention.

L'annonce avait fait l'effet d'une bombe dans les rangs de l'orchestre. Le 5 décembre dernier, la mairie annonçait la fin de la subvention annuelle de 438.000€. Le bureau de l'association des Musiciens du Louvre Grenoble a donc examiné les conséquences d'une telle décision et vient d'annuler sa tournée grenobloise 2015. « En raison de cette décision, l'Orchestre devrait accuser un déficit de 400 000 € en 2015. Malgré son désir de poursuivre ses actions sur Grenoble, mais afin de limiter ces pertes, de tenter de pérenniser la structure et de restreindre l'impact sur l'emploi », les 4 concerts prévus à Grenoble ce mois-ci sont annulés. Il se trouve en effet que si les différents concerts donnés par les MDLG



à travers le monde sont rentables, ceux donnés à Grenoble se font à perte (souvent gratuits), et que l'aide de la ville permettait jusqu'à présent de pallier le manque, tout en permettant aux Grenoblois d'accéder au travail de l'ensemble musical. A donc déjà été annulé le 6 janvier dernier à la MC2 « de l'Ecosse à l'Italie », et seront supprimés : le concert gratuit « Baby Allegro » prévu le 10 janvier à la MJC Abbaye pour les 0-3 ans des quartiers Abbaye-Jouhaux, le concert gratuit Mozart prévu pour la Folle nuit Mozart le 10 janvier au Musée de Grenoble, le concert gratuit prévu le 14 janvier au Muséum

pour les centres de loisirs, MJC et maisons de l'enfance. Les amateurs de musique classique pourront néanmoins aller écouter l'orchestre le 12 janvier, lors d'un concert « happening » devant la mairie de Grenoble. Parce que, écrivent-ils dans un communiqué : « Leur métier c'est faire des concerts pas des interviews, parce que le public grenoblois leur manque, parce qu'ils souhaitent poursuivre leur actions dans leurs ville, et dire merci aux 8000 signataires de la pétition ».

■ Caroline Thermoz-Liaudy